

Vieux temps, vieilles choses

"Colligite fragmenta ne pereant—Joan, VI-12"

(Recueillons les miettes avant qu'elles ne se perdent)

Sur l'emplacement du Château Frontenac, et sous la statue de Champlain

En réponse à une note parue dans ces mêmes colonnes, dans notre édition du 8 mai, le Lieut-Colonel Marquis, de la Société des Arts, Sciences et Lettres a l'obligeance de nous faire tenir le résumé suivant de l'un des douze résumés des cours aux Guides historiques.

Le campagnard qui ne visite que rarement la vieille capitale devrait se faire un agréable devoir de relire ces quelques notes avant de venir en ville, surtout s'il doit passer près de la Statue de Champlain et du Château-Frontenac. Tous les grands personnages de notre vie civile et militaire, depuis l'origine de la colonie, sont passés par là.

Tableau Chronologique du Fort et du Château Saint-Louis par G.-E. Marquis

- 1620.—Champlain fait bâtir à Québec, sur le cap, en avant du Château Frontenac actuel, un fort auquel il ne donne pas encore de nom, mais qu'il appelle bientôt le fort St-Louis.
- 1626.—Champlain fait commencer l'érection d'un fort plus spacieux que le premier, fort qu'il devait habiter à son retour de France, en 1633, après l'inter règne des Kirke, jusqu'à sa mort.
- 1636.—Montmagny fait reconstruire en pierre le fort St-Louis, édifié primitivement de fascine, terre, gazon et bois.
- 1646.—Jean Bourdon, ingénieur et arpenteur représentant Messieurs les Habitants de la Nouvelle-France, fait revêtir de murailles un bastion qui est au bas de l'allée Mont-Calvaire dépendant du fort St-Louis de Québec. L'allée Mont-Calvaire porte aujourd'hui le nom de Mont-Carmel.
- 1647.—On jette les fondements du corps de logis auquel on donna bientôt le nom de Château St-Louis. La pierre que l'on voit aujourd'hui à l'intérieur d'une porte de cour du Château-Frontenac et portant une croix de chevaliers de Malte avec la date 1647, était sans doute placée au-dessus de la porte d'entrée ou dans un autre endroit bien en vue du Château St-Louis, lequel fut démoli en 1694, sous le règne de Frontenac.
- 1648.—Le premier Château St-Louis, commencé en 1647 et terminé sous M. Louis d'Ailleboust, n'avait qu'un étage. La première châtelaine du fort St-Louis, fut Barbe du Coulogne, femme de Louis d'Ailleboust de Coulogne, troisième gouverneur de la Nouvelle-France.
- 1685.—M. de Denonville fait construire en dehors de l'enceinte du fort, à peu de distance de la rue des Carrières, le "magasin des poudres" que l'on démolit au printemps de 1892.
- 1690.—C'est à l'intérieur du Château Saint-Louis que Frontenac reçoit l'envoyé de Phipps qui le somme de lui livrer la place. "Allez dire à votre maître que je lui répondrai par la bouche de mes canons", fut la réponse de Frontenac. A cette époque, le Château Saint-Louis n'était qu'une bicoque qui menaçait de crouler et tout le fort St-Louis était dans un état pitoyable.
- 1693.—Le comte de Frontenac fait réédifier et agrandir le fort Saint-Louis; les nouveaux murs d'enceinte sont construits au-delà du magasin des poudres, qui se trouva ainsi renfermé à l'intérieur du fort.

Frontenac fait ériger, sur la cime du cap, une redoute appelée Redoute du Cap Diamant; ce fut l'origine de la Citadelle de Québec. D'après Charlevoix, historien, les fortifications commencées au palais sur les bords de la petite rivière Saint-Charles remontaient vers la haute ville qu'elles environnaient, et venaient finir à la montagne vers le cap au Diamant.

Frontenac fait démolir les murs édifiés par Montmagny et les fait remplacer par des murailles de seize pieds de hauteur, de forme plus régulière que les anciennes et embrassant un espace de terrain plus considérable. Frontenac fait placer, dans un des angles de la nouvelle muraille du Château Saint-Louis, entre deux fortes pierres monumentales, à peu près à l'endroit où s'élève aujourd'hui le donjon au sud-est du Château-Frontenac, une plaque de cuivre, qui a été trouvée par des ouvriers en 1854, et sur laquelle était gravée une inscription.

1694.—Frontenac fait commencer la reconstruction du Château Saint-Louis sur ses anciennes bases. C'était un vaste bâtiment à deux étages, avec deux avant-corps faisant légèrement saillie du côté du fleuve; et trois avant-corps (aux angles et au centre) donnant sur la cour intérieure. L'édifice fut terminé le 28 novembre 1698.

1723.—Une aile est ajoutée au Château, à l'extrémité ouest, à l'intérieur.

1727.—Une poudrière est construite sur le sommet du cap Diamant, pour remplacer le magasin des poudres érigé sous M. de Denonville.

Notes.—Châtelaines.—Les châtelaines qui ont habité le Château Saint-Louis, sous le régime français, sont les suivantes: Mesdames d'Ailleboust, de Denonville et ses trois filles, la marquise Philippe de Vaudreuil et ses deux filles, et la marquise Pierre de Vaudreuil-Cavagnal. Les deux premières châtelaines étaient françaises et les deux dernières, l'une acadienne et l'autre canadienne.

Châtelains.—De même, sous le régime français, les châtelains suivants habitèrent le Château Saint-Louis: MM. de Champlain, d'Ailleboust, de Lauzon, d'Argenson, d'Avagour, de Mézy, de Courcelles, de Frontenac, de la Barre, de Denonville et une deuxième fois par Frontenac, qui le fit démolir. Quant au deuxième Château Saint-Louis, il fut habité sous le régime français d'abord par Frontenac, puis par M. de Callière, de Vaudreuil, de Beauharnois, de la Galissonnière, de la Jonquière, Duquesne de Menneville et Pierre Vaudreuil-Cavagnal.

Restauration.—Sous le régime anglais, le Château Saint-Louis fut restauré à trois reprises: en 1764, en 1786 et en 1808-11. Les avant-corps faisant face au fleuve disparurent lors de cette dernière restauration.

1765.—Le Château Saint-Louis ayant été restauré, à la suite du bombardement en 1759, par les batteries de Moncton érigées sur les hauteurs de Lévis, est habité par Murray.

1766.—Carleton habite aussi le Château Saint-Louis, et l'on rapporte que lady Marie Carleton, qui paraît très bien le français, savait donner un grand charme aux réceptions du Château.

1770.—Le 18 janvier une ode fut chantée au Château Saint-Louis par les étudiants du petit Séminaire de Québec, lors de la fête de Son Excellence Guy Carleton, à l'occasion de la naissance de la reine Charlotte de Mecklembourg Strelitz, femme de Georges III, roi d'Angleterre, qui régnait à cette époque.

1784.—Haldimand fait commencer au fort Saint-Louis l'érection d'un nouveau corps de logis, à l'ouest du Château Saint-Louis, destiné aux bals, levers et réceptions officielles du Château. Une des courtines du fort construit en 1693 par Frontenac, servit de mur extérieur à cet édifice.

1787.—A partir de décembre de cette année, l'antique Château Saint-Louis fut converti en bureaux, et le gouverneur résida dans le Château Haldimand.

1808-11.—L'antique château est réparé et haussé d'un étage, et c'est alors que l'on commence à donner le nom de Château Neuf à l'antique édifice ainsi agrandi et rajeuni, et qu'on appela Vieux Château le bâtiment de date beaucoup plus récente, commencée par le général Haldimand.

1834.—Le vieux Château Saint-Louis est rasé par un incendie et alors le nom de l'édifice historique est définitivement donné à l'autre château, érigé sous Haldimand.

Notes.—Châtelaines.—Les châtelaines du fort Saint-Louis, sous le régime anglais, furent lady Prescott, lady Milles, lady Craig, lady Prevost, les filles du duc de Richmond, la comtesse de Dalhousie et lady Aylmer.

Néchronologie.—Sont morts dans le Château Saint-Louis: Champlain, de Mesy, Frontenac, Callière, Philippe de Vaudreuil, de la Jonquière et le duc de Richmond (1809).

1834.—Le 23 janvier incendie du Château Saint-Louis, lequel était occupé à cette époque par le lieutenant-général Aylmer, gouverneur en chef, et lady Aylmer. Le Château Haldimand fut sauvé de l'incendie. C'est après cet incendie que le nom de Château Saint-Louis fut donné, dans les documents officiels, au château Haldimand.

Après l'incendie du Château Saint-Louis, le gouverneur loua l'hôtel Union, aujourd'hui l'établissement Morgan, pour y installer la plupart des bureaux publics. De 1852 à 1855 et de 1860 à 1865, le château Haldimand fut occupé par des bureaux publics.

1838.—Lord Dunham fait raser les ruines du château incendié et construire, sur une partie des fondements de l'ancien édifice, une terrasse de 160 pieds de longueur avec balustrade en bois, du côté du fleuve.

1846.—Près du Vieux Château ou Château Haldimand s'élevaient un corps de garde construit vers 1814 et un vaste manège. En 1839 l'étage supérieur du manège avait été converti en salle de spectacle par les officiers du Cold Cream Guards. Le 12 juin 1846, lors d'une représentation pour voir défiler sur la toile les vues réputées merveilleuses du diorama Harrison, le feu prend au théâtre et près de 50 personnes périrent dans les flammes.

1854.—La terrasse est agrandie par l'honorable M. Chabot, alors ministre des Travaux publics, mais ce n'est qu'en 1879 qu'elle fut continuée jusqu'au pied du cap Diamant, par le gouvernement du Canada et la ville de Québec, d'après les conseils de lord Dufferin, alors gouverneur général du Canada. En 1914, elle est incendiée en partie, mais reconstruite immédiatement sur une fondation en béton. Sous cette terrasse l'on voit encore des ruines de plusieurs travaux de défense qui s'élevaient alors à cet endroit. Elle porte aujourd'hui le nom de Terrasse Dufferin.

1857.—Ecole Normale Laval.—Le 12 mai de cette année, eut lieu, au Vieux Château, la cérémonie de l'inauguration solennelle de l'Ecole Normale Laval, présidée par M. P.-J.-O. Chauveau, fondateur des Ecoles Normales du Bas-Canada.

1860.—De cette date à 1865, l'Ecole Normale fut tenue à la résidence actuelle des Révérends Pères Jésuites, rue Dauphine. Elle occupa le Vieux Château et ses dépendances de 1866 à 1892, alors que tout ce qui restait des bâtiments de l'ancien fort Saint-Louis fut rasé pour faire place à l'hôtel Château Frontenac.

QUEBEC
PARC DE L'EXPOSITION
LA SEMAINE NATIONALE
1924-24 JUIN - 1^{er} JUILLET 1924
ATTRACTIONS PATRIOTIQUES

Château Frontenac.—L'emplacement de l'ancien fort Saint-Louis, comprenant la Terrasse Dunham, le Vieux Château, etc., formait une superficie de 70,000 pieds. Le terrain acheté par le syndicat de l'hôtel Château Frontenac mesure 57,000 pieds et fut vendu pour la somme de \$25,000.

M. Bruce Price a été le premier architecte du Château-Frontenac, lequel rappelle un château du moyen âge, de même qu'une certaine empreinte "Renaissance" de la première période, période historique qui remonte à celle de Jacques-Cartier.

Le Chien d'Or.—A l'endroit où s'élève aujourd'hui le Bureau central des Postes de Québec, qui lui-même a remplacé l'ancien hôtel du Chien d'Or, fut stationné pendant plusieurs années le reste de la tribu de la nation huronne, presque anéantie par les Iroquois, en 1640.

Renseignements puisés dans "Le Fort et le Château St-Louis" par Ernest Gagnon.

Faible et nerveuse.—"J'ai été malade longtemps et devins très faible et nerveuse", écrit Mme J. Pierre Lukrosse de Marcellin, Sask. "Quand je me levais le matin, je me sentais plus fatiguée que le soir. J'ai pris du Norvoro du Dr Pierre pendant quatre mois, je me sens beaucoup mieux et jouit d'un sommeil plein de repos maintenant." Ce vieux remède végétal régularise l'estomac, facilite la digestion et fortifie le système nerveux. N'importe quel soit votre état, vous en ressentirez vivement les bienfaits. Ce n'est pas un remède de pharmacien, des agents spéciaux seuls le procurent. Ecrire au Dr Peter Farhney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill. Livrés exempt de droits au Canada.

BREVETS D'INVENTION

En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuitement.

MARION & MARION

364 rue Université, - Montréal

72 1/2 rue St-Pierre, - Québec

et Washington, D. C.

OBTENEZ LE MAXIMUM POUR VOS PELLETERIES VERTES

Vendez vos peaux à une maison dont la réputation et la solvabilité sont reconnues de tous les Canadiens français. Mettez-vous à l'abri de toute perte possible.

Envoyez-nous vos pelletteries vertes dès aujourd'hui, par poste ou par "express" et nous vous donnerons les plus hauts prix du marché.

Rats musqués du printemps, Visons, Martres, Castors et Renards rouges.

Si vous désirez de plus amples renseignements, n'hésitez pas à nous écrire.

CHARLES DESJARDINS & Cie Limitée

La plus importante maison de fourrures au pays

130 rue St-Denis, Montréal.

Dépt. P.

LA
Consultations lég.

Avis important.—Nos prières de tenir compte de nos renseignements doivent être envoyés à nos bureaux pendant est abonné; 20 cent; 30 Nos avocats connaissent, usuelles, concierges extraordinaires, ou entre le correspondant et le diète, par lettre, nos avo

RESPONSABILITE
Réponse à D.D.—Q. Ne et quelques autres corporations municipales ont intenté une action en responsabilité, le jugement favorable aux demandeurs ce procès peuvent-ils être tout de l'un des demandeurs intéressés doivent payer suivant leur évaluation?

R. Dans un procès, les responsables conjointement, c'est-à-dire que chacun d'eux peut être forcé de payer des frais qu'il a réglés, autres demandeurs pour part, à moins de convenir d'être égale pour chacune des parties. Lorsque l'intention est par une corporation des contribuables de ne pas payer les frais de la cause suivant la loi, lors de l'intervention d'un tiers, le procès a été intenté et le jugement a été rendu, l'un des demandeurs a été déclaré responsable de la cause, car il s'agit d'une action en responsabilité endossée en l'absence de sujet.

RECLAMATION DE
se à I. B.—Q. Notre conseil de deux lots de terre de rang de sa municipalité a été évaluée pour la première fois, le 1^{er} mai, 1923. La loi elle le droit d'exiger les années 1922-23 et aussi

R. L'évaluation des lots en 1923, il nous semble que le conseil a le droit d'exiger les années 1922-23, étant donné que les taxes de l'année courante des années 1923-24 peuvent même pas être discutées que le rôle d'évaluation longtemps avant la date à laquelle elles étaient exigées.

INTERPRETATION
Réponse à M.G.—Q. De formé une société dans un contrat qu'ils ont signé pour fournir à la compagnie pour laquelle ils ont travaillé, a donné avis à la compagnie de ne pas vendre sans un ordre d'elle-même correspondant à vendu à la compagnie, il n'a pas été trouvé sous-contrat, société et, il n'a pas été. Notre correspondant a-t-il le contracteur principal?

R. Nous croyons que, correspondant à vendu à la compagnie, il n'est pas justifiable par les contracteurs principaux que ceux-ci n'aient endossé la responsabilité. Cependant, à notre correspondant action et de faire saisir du contracteur principal sont dues à ces contracteurs qu'à concurrence du com

DOMMAGES.—Réponse à un fermier a construit une société avec son voisin; ciés a fourni la moitié des saires à la construction. des associés en faisant d'eau trop basses a enl l'avantage de pouvoir même.

Le premier associé a demandé des dommages